

CLAUDE PAHUD: UN APÔTRE DE L'ORGUE

Il y a les sages et studieux écoliers qui font bravement leurs gammes, leurs arpèges et le Conservatoire dans leur pays natal: il y a ceux qui cherchent eux-mêmes leur chemin... et le trouvent ! Claude Pahud, organiste du temple d'Auvernier, est de ceux-là.

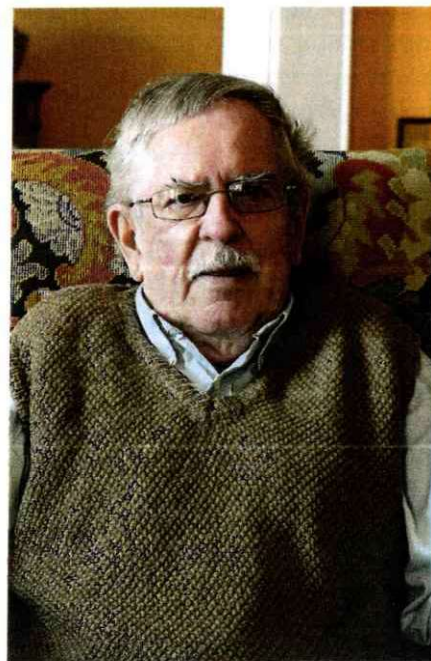
Avant de suivre les traces de Monsieur Du Mollet qui débarqua à St-Malo sans naufrage, que de jolis noms de villages de la région neuchâteloise, qui tournent comme une musique: Béroche, Boveresse, Noiraigue, Yvonand, Bevaix, Boudry, de 4 en 4 ans, suivant un papa chef de gare, à l'époque où ils avaient une belle casquette rouge et un uniforme rutilant. Dans chacun de ces villages, il avait vite fait de repérer le professeur de piano et de lui envoyer son aîné, qui semblait avoir des dispositions, et pendant qu'il faisait de la musique, il ne s'amusait au moins pas à badigeonner de peinture rouge les objets du ménage.

Et lorsque tout cela devint plus que sérieux, premier grand voyage vers la France. Ce fut le premier, mais de loin pas le dernier: la France est presque devenue sa seconde patrie, et même les Saint-Pétersbourgeois ont pu voir resplendir sur leurs colonnes d'affichage le nom de Κλοδ Παχυδ.

A Saint-Malo, on enseignait l'improvisation, un art que notre Neuchâtelois a toujours cultivé avec amour et bonheur. Et on peut prendre un peu de recul par rapport à son pays, même si on l'aime de tout son cœur; et on y revient avec encore plus de joie.

Diplômes en poche, le musicien doit quand même survivre, même si c'est le cadet de ses soucis. Bien plus important dans la démarche de l'artiste: donner, faire de la musique, mais aussi en faire faire: combien sont-ils, ceux qui, grâce à lui, ont appris l'orgue, le piano, mais encore la théorie, l'histoire de la musique, le chant choral? 32 ans de direction du chœur d'hommes, ce sont des générations de musique et d'amitié, des générations de gens qui continueront à aimer la musique. Ce magnifique village d'Auvernier, où il est nommé organiste en 1976 après Boudry et Cortaillod, sait ce qu'il lui doit: toute la musique du monde. Une fête? Claude Pahud est toujours là pour composer la cantate de circonstance, pour écrire les textes

de la revue! Et il habite les lieux et leur église avec son cœur, mais aussi avec ses mains: il en prend soin, il sonne les cloches, il y fait venir d'autres musiciens, parmi les meilleurs, qui tous sont ensorcelés par le charme puissant de cet endroit d'exception.



LES ŒUVRES D'ORGUE DE CLAUDE PAHUD

N.B. La liste fournie par la SUIA ne donne pas toujours les dates de composition/déclaration : il n'a donc pas été possible d'établir une chronologie. Parfois les instruments ne sont pas indiqués, il se peut donc qu'il y ait une ou deux petites erreurs ou omissions dans cette liste. (gb)

Der Tag der ist so freudenreich	3'	Ballade en contrepoint (1989)	2'
3 Fantaisies	12'	Réjouissances (1989)	2'30
Improvisations	3'	Incantation pour un jour de fête sur «Ce jour que fit le Seigneur» (1990)	2'15
Suite brève (Prélude, Caprice, Carillon, Cantilène)	10'	Carillon sur «Jesu meine Freude» (1990)	2'
Toccata en mi bémol	4'	Marche sur «Jesu meine Freude» (1990)	1'15
Toccata et Ricercare	8'	Verset sur «Jesu meine Freude» (1990)	1'
5 petits préludes liturgiques (1973)	10'	Toccata sur le Psaume 68 (1990)	1'30
Procession (1977)	6'	Réjouissances pascales sur «Erschienen ist...» (1991)	2'
Variations sur un thème breton (1977)	3'30	Herzlich tut mich verlangen (1991)	1'30
Suite profane (Prélude, Gigue, Rêverie, Caprice espagnol, 1978)	6'30	Toccata et danse (1995)	5'
Petite pièce mystique (1978)	2'	Bourrée, d'après Boismortier (1996)	3'
Incantations et danses rituelles (1981)	7'	Triptyque de Noël	15'
Arabesque (1982)	3'	(Pastorale, Courons vite à la crèche, Carillon, 1997)	
Cantilène (1983)	3'10	Noël lorsqu'en la saison qui gèle... (1998)	3'
Complainte (1983)	2'30	Petite fantaisie burlesque (2000)	3'
Danses sacrées (1983)	9'	Acclamations pascales (2001)	3'05
Prélude et choral lydien (1984)	6'10	Jubilations (2001)	3'
Prélude et danse bachique (1984)	4'30	Ballade orientale (2001)	5'
Prière des orgues (1985)	1'	Fantaisie humoristique et cortège nuptial (2001)	3'05
Chant de joie (1985)	1'	Choral et danse (2002)	4'
Élégie (1985)	1'	Suite neuchâteloise	18'30
Verset sur «Nun danket alle Gott» (1985)	0'30	(Caprice, Danse, Marche, Prélude, Les Chamois, Arabesque, 2003)	
Ballade (1985)	1'	Petite suite à la française	3 x 3'
Evocation (1985)	1'	(Hommage à Louis Vierne, Chant donné, Carillon malouin, 2004)	
Prélude (1985)	1'	Farandole des effeuilles (2004)	2'15
Huit pièces pour orgue manuel (1985)	7'	L'Ascension glorieuse (2007)	3'05
Deux pièces profanes (1986)	4'	Les Rêveries de Monsieur Vierne (2007)	3'05
Deux esquisses américaines (1986)	6'30	Postlude (2007)	4'
Evocations chimériques (1986)	4'50	Prélude argentin (2007)	3'
A l'aurore (1986)	2'	Petite suite d'orgue pour Vichy (Gigue, Marche, Aubertinage, 2009)	11'50
Chant de peine (1986)	2'	Bacchanale (2010)	3'10
Épitaphe (1986)	2'50	Petite suite pour Orret (2013)	
Far West Toccata (1986)	3'		
Evening Blues (1986)	3'50		
Toccata de la Réformation (1987)	4'		

Donner: il n'y a pas qu'Auvernier, mais le reste de notre pays romand et son association d'organistes à qui il a fait tant de cadeaux. Grâce à son entregent, à ses innombrables amis dans toute l'Europe (et au-delà), il a su faire profiter ses collègues des plus beaux instruments de France, et en passant, des meilleures tables et des plus fines bouteilles. Ce n'est pas pour rien qu'il a été nommé membre d'honneur de l'Association des Organistes Romands.

Dans le cadre de la Fédération Francophone des Amis de l'Orgue, fondée par Pierre Vallotton, notre Pahud a su trouver sa place. Il en a été le vice-président pendant la présidence d'Henri Delorme, qu'il a su aider de toutes ses forces. Toujours présent, toujours actif, toujours prêt à donner plus qu'un coup de main, il s'est fait apprécier par ses collègues français comme il l'a fait avec ceux de son pays. L'autre jour, il me parlait de Pierre Cochereau comme d'un père pour lui.

Il n'a pas eu que des pères, il a eu des frères, des amis. «Mes amis, c'est ma famille». Et Pierre Pincemaille, l'éternel malheureux.

Que d'aventures!

Globe-trotter, Pahud a des histoires à en revendre. L'improvisation sur l'hymne national russe pour Saint-Petersbourg, soigneusement cogitée, pour s'entendre dire, quelques minutes avant d'entrer en scène, que l'hymne avait changé.

La nuit passée dans une maison incon-
nue et la pépie qu'il calme en buvant
l'eau de la soucoupe des plantes vertes
et l'attaque dans le métro.

Saint-Paul de Londres, où la console est
si loin de l'instrument.

Les deux mois de tournée aux Etats-
Unis et les marches avec un ami dans
les parcs nationaux, au milieu des ours
et des ruisseaux dans lesquels il fallait
s'abreuver.

Buenos Aires, avec l'organiste Adel-
ma Gomez et son mari Napoléon,
Montevideo, São Paulo où on a voulu
le faire jouer sur un monstrueux orgue
électronique et les échos de l'évène-
ment dans la Tribune de l'Orgue.

Vienne et l'orgue de St-Michel.

Le voyage manqué en Pologne, et celui
de Riga.

Le voyage en Estonie avec les pierres
qui tombaient de la voûte sur le sol de
l'église.

L'Italie et l'Espagne.

La Bombarde 32' de Saint-Denis, trop
loin pour être tirée, et les deux aides
qui lisaient le journal...

Une chose qu'il aurait toujours voulu
faire et qu'il n'a pas réussie?

Il aurait voulu participer au concours
d'improvisation de Haarlem: cela ne
s'est jamais réalisé.

Nous parlons de composition.

Pahud se dit autodidacte: les improvi-
sations nourrissent la composition. Il
y a toujours des projets. Sa dernière
grande œuvre: le Te Deum avec orgue.
Pas d'orchestre, il n'a jamais essayé. A
part l'orgue, des pièces de piano, des
poèmes mis en musique.

Et à part la musique?

Jouer aux cartes!! Si possible toute la
nuit avec des amis. Et au chapitre des

amis, on n'oubliera jamais les soirées de
spaghetti après les concerts d'Auver-
nier, ni les glissades spectaculaires d'une
des convives qui descendait l'escalier
sur son train arrière!

Maintenant? Dans la conversation, on
sent que Claude Pahud est d'abord un
organiste. La pandémie empêche les
gens de chanter, c'est un grand cha-
grin. Les regroupements de paroisses
ne sont pas non plus encourageants: il
faut aller jouer à Colombier, à Roche-
fort; Auvernier, considéré comme trop
petit, ne fait plus de services paroissiaux
pendant que valent les directives de la
pandémie. Courage, on est bientôt au
bout de cet épisode.

Et longue vie, et santé à Claude, pour
qu'il puisse bientôt rejouer son orgue
aux ornements en grappes de raisin!

ORGELBAU FELSBERG

**CONSTRUCTION, RESTAURATION ET
ENTRETIEN D'ORGUES À TUYAUX**

**SPÉCIALITÉS :
ORGUES DE SALON, ORGUES-COFFRE,
RÉGALE, CLAVIORGANUM**

Orgelbau Felsberg AG, Richard Freytag, Orgelbauer
Sägenstrasse 19 - 7012 Felsberg
Tél 081 257 17 77 - Fax 081 257 17 71
contact@orgelbau-felsberg.ch
www.orgelbau-felsberg.ch



Claviorganum 2015